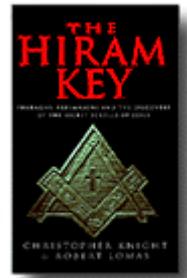


## NOTES SUR LE LIVRE : « LA CLÉ D'HIRAM »

*aux éditions Dervy*

de Christopher Knight et Robert Lomas

---



Voici la liste des grands points abordés dans cet ouvrage :

Egyptiens.....	2
Toth.....	3
Apophis.....	3
Hiram abif.....	3
La Bible.....	4
Moïse.....	4
Yahvé.....	5
Naasenes.....	5
Le temple du roi Salomon.....	6
Jésus Crist.....	7
Les symboles.....	9
Le code et les écritures.....	9
Christianisme.....	10
L'Eglise catholique romaine.....	10
Jacques de Molay (1243-1314) et les templiers.....	11
la Franc-maçonnerie.....	12
Amérique.....	13

La prise de notes n'a pas été réalisée de manière linéaire. C'est une compilation des grandes idées de l'ouvrage que j'ai réunies en fonction de l'intérêt que j'y portais.

## EGYPTIENS

---

Le fait que les égyptiens utilisèrent des esclaves hébreux pour construire les **pyramides** est un non sens, d'autant plus qu'il n'existait pas d'hébreux à cette époque précoce.



Les égyptiens croyaient que la matière avait toujours existé. Pour eux, il était illogique d'imaginer un Dieu créant quoique ce soit à partir de rien, totalement ex nihilo. Dans leur conception, le monde avait commencé quand l'ordre avait surgi du chaos (*nun*), amené par un dieu qui avait toujours été.

Ce pouvoir latent qui se trouvait dans la substance du chaos ignorait qu'il existait ; c'était une probabilité, un potentiel qui était emmêlé dans ce chaos de désordre.

Dans Héliopolis, et Hermopolis, l'esprit qui avait donné l'étincelle de vie amenant l'ordre était le Dieu soleil Rê (Râ). Dans la grande ville de Memphis, il était identifié sous le nom de Ptah, le dieu de la terre. L'histoire du dieu Osiris nous raconte comment le cycle des dieux et de leurs fils commença. La déesse du ciel *Nut* avait 5 enfants, l'aîné Osiris était simultanément homme et dieu ; il épousa sa sœur Isis. Aidé par son bras droit *Thoth*, il gouverna le pays sagement et le peuple prospéra. Cependant, son frère Seth était jaloux de son succès et l'assassina mettant son corps en pièces qu'il jeta à différents endroits du Nil. Isis devint folle de douleur et de colère d'autant qu'elle n'avait pas donné d'héritier à Osiris et que de ce fait, le forfait de Seth allait donner à ce dernier le droit de régner. Isis localisa les morceaux du corps d'Osiris et les récupéra puis magiquement, elle les rassembla et insuffla un ultime et bref instant de vie dans Osiris, elle laissa le Phallus du dieu la pénétrer et la semence d'Osiris se répandit en elle. La déesse donna naissance à un fils, Horus, qui défia l'assassin de son père en duel et lui coupa les testicules en perdant lui même un œil, ce fut le premier roi d'Egypte. Depuis lors, chaque pharaon est considéré comme le dieu Horus lui même.

Quand ce dernier mourrait, il devenait Osiris et son fils immédiatement Horus.



Les égyptiens empruntèrent certainement une bonne partie de leur théologie et de leur technologie aux bâtisseurs des cités de Sumer. La sécurité de tout l'état dépend du fait que les 2 royaumes (basse et haute Egypte) oeuvrent de concert. Cette coopération fut symbolisée par 2 colonnes, l'une au Nord et l'autre au Sud, réunies par un linteau céleste formant une porte qui faisait face au soleil levant. Ce puissant concept de force par l'unité de 2 colonnes est encore un thème central du rituel maçonnique. Le concept de **Ma'at** signifiant rectitude, vérité et justice à l'intérieur d'une représentation symétrique, nivelée et ordonnée réunit les principes suivis par les Francs-maçons.

A la fin de l'âge de bronze moyen (fin du 3<sup>ème</sup> millénaire avant J.C.), l'Egypte est entrée dans une période de déclin continu : gouvernement faible, crise sociale.... Arrivant du désert, des étrangers se répandaient dans tout le pays. Le vol devenait une pratique ordinaire. Le style de vie ouvert et détendu des égyptiens laissait la place à la méfiance et à une tendance à ne compter que sur soi, pour sa propre sécurité au lieu de faire confiance à l'Etat. Les Hyksos ne signifiaient pas « rois pasteurs ». Ce mot provient de l'égyptien « *Hikau Khoswet* » signifiant simplement princes du désert. Ces derniers adoptèrent comme Dieu Seth.

Joseph, l'asiatique, vint à occuper en Egypte la plus haute fonction juste derrière le roi. On connaît bien l'histoire de Joseph, de sa vente comme esclave par ses frères jusqu'à son ascension au pouvoir et son célèbre manteau multicolore. Joseph né en 1620 avant J.C., fils de Jacob (nom découlant du

sumérien « *Ia-a-gub* » signifiant pilier ou plus littéralement pierre levée<sup>1</sup>), né en 1680 avant J.C., fils d'Isaac né en 1740, fils d'Abraham qui arriva en Egypte pour la première fois en 1780 selon toute vraisemblance, Abraham devait donc être un Hyksos.

## THOTH

---

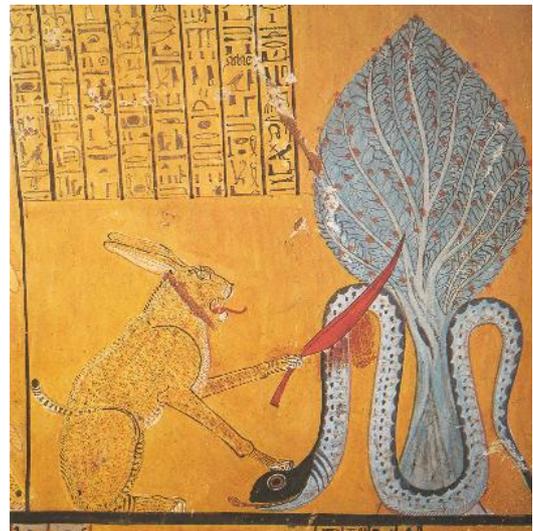


Dieu lune égyptien (Hermès pour les Grecs), il incarne la sagesse. Frère de Ma'at, ce dieu possède toute la connaissance secrète sur 36535 rouleaux cachés sous la voûte céleste et qui ne peuvent être découverts que par des hommes dignes qui utiliseraient une telle connaissance pour le seul bien de l'humanité. Il est remarquable que le nombre de manuscrits soit presque exactement le nombre de jours dans un siècle. Hermès (surnommé Trismégiste ou trois fois grand) récupéra la fonction de Thoth en tant qu'inventeur de l'écriture, de l'architecture, de l'arithmétique, de l'arpentage, de la géométrie, de l'astronomie, de la médecine et de la chirurgie.

## APOPHIS

---

Le roi Hyksos *Apepi* était également connu sous le nom d'*Apophis*, le dieu serpent. Il porte d'autres noms comme *Apopis*, *Rerek*, *Isfet*, *Apep*. Dans la lutte cosmogonique, le serpent a toujours la même fonction : il est placé sur le chemin du dieu soleil. Apophis est un serpent gigantesque qui vit dans les eaux primordiales, chaque jour, il tente d'empêcher le passage de la barque solaire qui doit parcourir les heures de la nuit. Pour survivre dans le monde inférieur, l'âme du mort (Kâ) a besoin de protection. Le serpent doit être tranché et nous en avons des témoignages figurés où le chat de Ré (avatar de Bastet) tranche la tête du serpent Apophis. Le Kâ doit ainsi comprendre que Ré vient de triompher des ténèbres. Apophis est la personnification même du chaos primordial.



## HIRAM ABIF

---

Le roi Sekenenrê livrait une grande bataille mentale avec Apophis, le roi Hyksos, il avait donc besoin de la pleine puissance du dieu soleil Amon-Ré pour lui donner la force d'être victorieux. Siégeant à Thèbes, il quittait chaque jour le palais royal de Malkata pour se rendre au temple d'Amon-Ré à l'heure du grand midi, quand le soleil était à son zénith et qu'un homme ne projetait pratiquement aucune ombre, aucune zone de ténèbres sur le sol. Lorsque le soleil était au zénith, le pouvoir de Rê atteignait son apex et celui du dieu Apophis, son point le plus bas. Les secrets du sacre royal égyptien disparurent avec Sekenenrê, l'homme que nous appelons Hiram Abif (le roi perdu). Lorsqu'on découvrit en 1881 la momie de Sekenenrê Taâ, à côté de la momie de Ramsès II plus jeune de quelques 300 ans, il était évident que ce premier avait connu une fin violente. Le milieu de son front avait été enfoncé, un autre coup avait fracturé l'orbite de son œil droit, sa pommette droite et son nez. Un 3<sup>ème</sup> avait été porté derrière son oreille gauche fracassant son

---

<sup>1</sup> Quand ils écrivirent l'histoire de leur peuple, les hébreux donnèrent aux personnages clés des titres et appellations destinés à transmettre des significations spécifiques alors que les lecteurs modernes ne voient là que des noms de personnes.

mastoïde et terminant sa course dans la première vertèbre du cou. Sekenenrê a été tué parce qu'il n'avait pas voulu révéler les secrets du sacre royal aux Hyksos, c'est tout du moins ce que l'on peut en déduire en fonction de l'histoire d'Hiram Abif.



Dans la légende maçonnique, les tueurs d'Hiram Abif sont nommés Jubelo, Jubela et Jubelum, ces deux derniers sont certainement Siméon et Levi (confère Genèse 49 :6 qui fait référence à l'assassinat d'un homme par les frères de Joseph alors qu'ils essayaient de lui arracher un secret), les frères de Joseph, l'asiatique. Jubelo quant à lui, était un jeune prêtre égyptien<sup>2</sup>. Pour le châtier, on commença par le plonger longuement dans du lait suri et on l'exposa en plein soleil. A la chaleur du désert, la protéine en décomposition, lui infligea bientôt des piqûres et il fut ainsi recouvert de la marque distinctive du mauvais. A moitié fou, il fut amené nu aux embaumeurs, d'un adroit coup de couteau, ses organes génitaux furent arrachés furent jeté sur le sol par Kamês, Jubelo, geignant fut alors enroulé dans les bandages de la momification et placé dans le cercueil. Il mourut en quelques minutes par suffocation. Aujourd'hui, on peut trouver sa momie au musée du Caire n° de catalogue 610-23 à coté de Sekenenrê Taâ n°610-51.

Sans aucun doute, la mort de Sekenenrê Taâ marqua la résurrection de la plus grande civilisation du monde. Mais elle marqua également la perte définitive des véritables secrets de la lignée royale d'Egypte.

## LA BIBLE

---

Le livre de la Genèse fut transcrit pour la première fois il y a environ 2700 ans, bien après l'époque du roi Salomon, les étymologistes ont démontré que l'histoire du jardin d'Eden est celle de Sumer. En outre, des villes comme Ur, Larsa et Haram, mentionnées dans la Genèse, se trouvaient réellement à Sumer. La preuve d'une inondation majeure, vieille de 6000 ans environ, a été trouvée autour d'Ur.

## MOÏSE

---

Le nom Moïse (*Moses* ou *Moshé* sous forme hébraïque et *Musa* sous forme arabe) devrait signifier selon la Bible catholique romaine de Douai « sauvé des eaux », alors que ce terme signifie simplement en égyptien « né de ». Normalement, il réclamait un autre nom en préfixe comme dans *Thoutmosis* (ou Thoutmose) « né de Thot », Ramsès « né de Râ » ou *Amenmosis* « né d'Amen ». Pour information, MacDonald signifie « fils de Donald ». Il est possible que le nom complet de Moïse est été « né du Nil » auquel cas il se serait agi d'*Hapymosis*.

D'après le livre de l'Exode 1,22, le pharaon donna l'ordre de jeter dans le Nil tous les nouveaux nés israélites mâles. Il est pratiquement impossible d'imaginer qu'il s'agisse là d'un événement historique car un décret aussi barbare aurait été totalement en contradiction avec le concept de

---

<sup>2</sup> Cette histoire fait étrangement penser au film la Momie sauf que 200 ans séparent les faits (1719 avant J.C.). Imhotep est inhumé à Hamunaptrâ pour avoir volé la femme de pharaon. Ceci est d'autant plus étrange qu'Ahmoseinhapi, la veuve de Sekenenrê semble avoir été momifiée par le même embaumeur que Jubelo.

Ma'at si cher aux égyptiens. L'histoire de la naissance de Moïse a certainement été inventée à partir de celle de Sargon (3<sup>ème</sup> millénaire avant J.C.) prince sémite fondateur de la dynastie d'Akkad. Elle aurait été créée au VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère pour adapter à la naissance de la nation juive le vieux thème d'une création émergeant des eaux. Ce fut aussi une excellente manière d'expliquer rationnellement comment un général de l'armée égyptienne membre de la famille royale d'Égypte devient le père fondateur du peuple juif.

La lecture attentive et objective de l'histoire de l'exode est un déconcertant catalogue de pratiques de démonologie primitive, de trahisons, de meurtres de masse, de viols, de vandalisme et de vols en tous genres. L'histoire de Moïse commence par un meurtre. Un jour, il aperçoit un égyptien en train de frapper un *Habiru*. Après avoir regardé autour de lui, et s'être assuré que personne ne l'observait, il tua l'égyptien : c'était le premier de dizaines de milliers de meurtres dont cet ex soldat allait se rendre responsable. Devenu un homme recherché, il s'enfuit vers l'Est et le Sinaï, là il fut accueilli par les Madiânites (ou *Quénites*) et épousa la fille du roi Cipporha.

Moïse aurait emporté en Israël les deux piliers et la cérémonie de résurrection conjointe de Sekenenré taa et il en aurait fait le secret de la maison royale d'Israël.

L'assomption de Moïse est un texte Qumrânien qui donne instruction à la communauté de dissimuler ses manuscrits les plus précieux dans ce lieu précis.

## YAHVE

---

Yahvé n'était pas un doux bienfaiteur, c'est un dieu de la tempête, un dieu de guerre des tribus Madiânites dont le symbole était un motif en forme de crucifix qu'ils arboraient sur leur front. Plus tard, on appela ce signe la marque de Yahvé. Si l'on prend littéralement les paroles de l'ancien testament, les Juifs et leur Dieu étaient des êtres tout à fait iniques, malfaisants. Aucune justification surnaturelle ne peut excuser le massacre d'autant d'habitants originels de Canaan qu'évoque l'ancien testament.

Craignant pour sa liberté, le dieu madiânite refusa de répondre à Moïse sur la question de son nom. En effet, pour un égyptien, connaître le nom d'une divinité c'est obtenir un pouvoir sur elle car les dieux ne sont pas toujours supérieurs aux humains. Le livre de l'exode nous dit



que la réponse du dieu à la question portant sur son nom fut « *ehyeh asher ehyeh* », cette réponse est généralement traduite par « je suis celui que je suis » et pas « je suis celui qui est ». On comprend que cette réponse n'en est pas une. Les noms de Yahvé (*Yahweh*) ou Jehovah sont tous deux des descriptions hébraïques de dieu (*Yhwh*, la langue hébraïque n'ayant pas de voyelle). D'après la bible, Moïse retourna finalement en Égypte pour libérer de l'esclavage les communautés d'asiatiques que les égyptiens désignaient collectivement sous le nom d'*Habiru*. Il aurait soit disant utilisé les pouvoirs de son nouveau Djinn/Dieu de la tempête pour amener misère et mort sur les infortunés égyptiens.

## NAASENES

---

De « *Naas* » qui signifie serpent en hébreu, ils formaient un courant gnostique âprement combattu par les pères de l'Église. Irénée et Epiphane en parlent : « Dieu accoucha du penser puis s'unit au penser et accoucha de la première femme, à savoir l'Esprit Sain. Mais de la femme s'écoula une rosée appelée Sophie qui se précipita dans les eaux et pris corps, Sophie eu un fils qui en engendra 6 autres, l'un d'eux Ialdabaoth était mauvais et c'est lui qui créa la Terre, c'est lui notre Dieu biblique

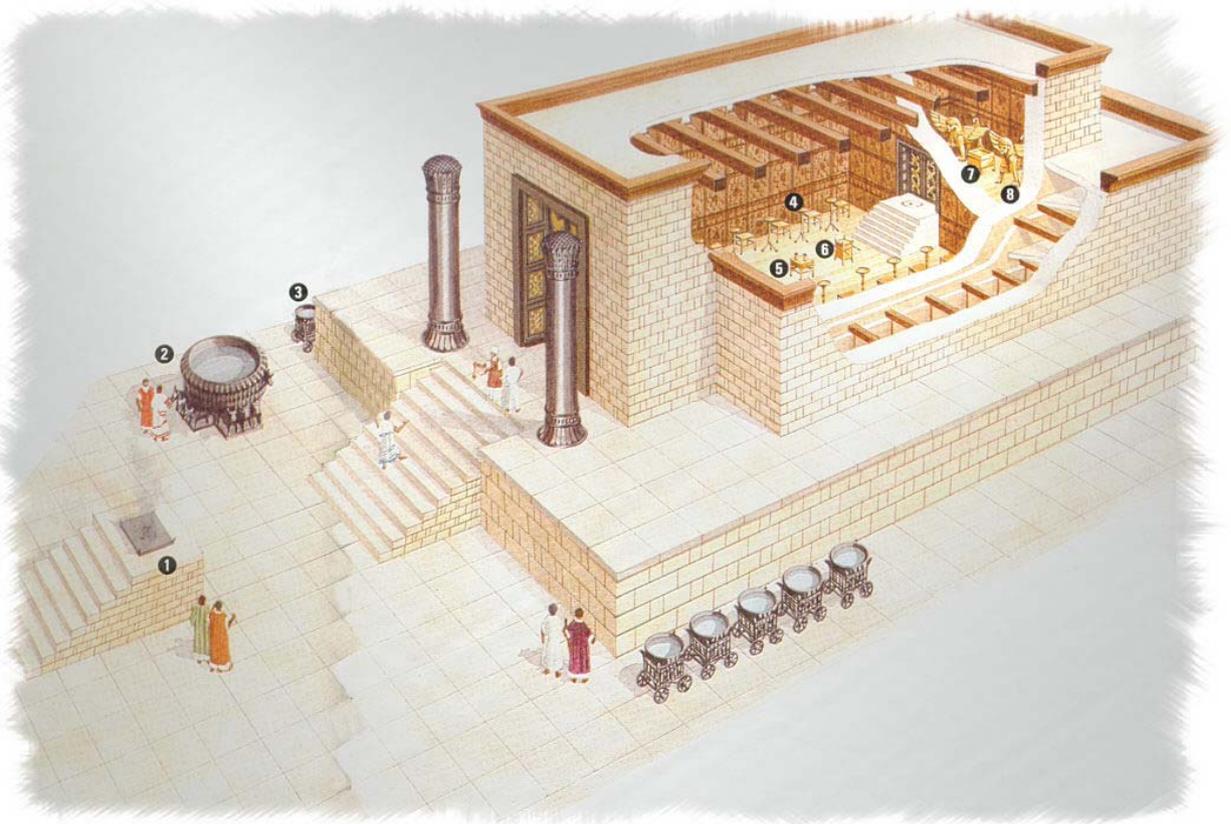
et le serpent s'étant révolté contre lui, les naassènes lui reconnaissaient une valeur positive. Les hommes de cette secte prétendaient que leur croyance remontait à Jacques, le frère de Jésus, par Mariamne.

Le terme naassenien est une autre forme de nazôréen, le nom adopté par les fidèles originels de Jésus qui constituaient l'église de Jérusalem, il est d'ailleurs étonnant qu'on ait traduit Jésus de Nazareth à une époque où la ville de Nazareth n'existait pas encore. Le véritable qualificatif était bien évidemment Jésus le nazôréen.

## ***LE TEMPLE DU ROI SALOMON***

---

Les Juifs n'ayant pas de tradition architecturale, le temple de Jérusalem fut construit par des artisans empruntés à Hiram, le roi Phénicien de Tyr. Le temple ne fut pas construit pour être visité par des hommes : il était littéralement la maison de Dieu. Il fut construit en pierres mais l'intérieur était complètement recouvert de cèdre apporté de Tyr.



La caractéristique particulière du temple était la quantité d'or qui recouvrait le sol, les murs et le plafond au milieu de gravures de chérubins et de fleurs épanouies. L'intérieur faisait 60 coudées de long et 20 de large. Une paroi, formée par un double porte rideau, divisait l'intérieur en 2/3 1/3, le dernier 1/3 formait un cube de 30 pieds. C'était l'Oracle de l'ancien testament également appelé Saint des saints et connu dans le rituel maçonnique comme « *le sanctum sanctorum* ». Il était totalement vide à l'exception d'un coffre rectangulaire de bois de Sethim (acacia) de 4 pieds de long sur 2 pieds de large et 2 de haut, placé exactement au centre, c'était l'arche d'alliance qui ne renfermait que 3 choses : 2 tablettes de pierre portant les 10 commandements et le dieu Yahvé lui-même. A son sommet, se trouvait une épaisse couche d'or et 2 chérubins de bois de style égyptien recouverts d'or avec les ailes déployées qui gardaient leur précieux contenu.

L'histoire nous a appris qu'il avait existé 3 temples de pierre sur le site dont le premier est le temple originel construit par Salomon, un petit édifice de type Sumérien.

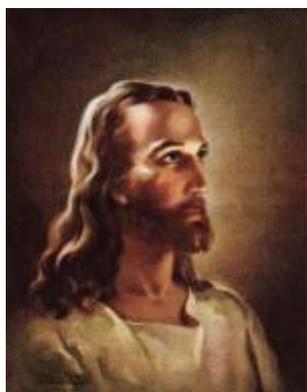
Salomon, vers la fin de son règne, se détourna complètement de Yahvé pour ne plus vénérer que d'autres dieux. Plus tard cette péripétie fut rationalisée après coup par les rédacteurs de la Bible : ils expliquèrent que ce comportement coupable de Salomon ne fut pas puni par Yahvé eut égard pour son père David.

## ***JESUS CRIST***

---

Pour comprendre la naissance du Christ, voici quelques anciennes figures considérées comme des dieux :

- **Gautama Bouddha** : né d'une vierge maya 600 ans avant J.C.
- **Dionysos** : dieu grec né d'une vierge dans une étable qui transforma l'eau en vin, antérieur à J.C.
- **Quirinus** : un sauveur romain primitif né d'une vierge
- **Attis** : né d'une vierge Nama en Phrygie en 200 avant J.C.
- **Indra** : né d'une vierge au Tibet vers 700 avant J.C.
- **Adonis** : dieu Babylonien né d'une vierge Ishtar
- **Krishna** : divinité indoue née d'une vierge Devaki vers 200 avant J.C.
- **Zoroastre** : né d'une vierge vers 1500-1200 avant J.C., forme grecque de Zarathoustra.
- **Mithra** : né d'une vierge dans une étable le 25 décembre vers 600 avant notre ère, sa résurrection était célébrée à Pacques. Son culte est particulièrement embarrassant pour les chrétiens qui ne souscrivent pas à la théorie du voyage de Satan dans le temps. Le Mithraïsme est une ramification Syrienne d'un culte perse plus ancien, celui de Zoroastre, celui-ci fut introduit dans le monde romain vers 67 avant J.C. sa doctrine incluait le baptême, un repas sacramentel, une croyance en l'immortalité, un Dieu sauveur qui mourrait et ressuscitait pour servir de médiateur entre l'homme et Dieu, un jugement dernier et enfin un Paradis et un Enfer.



Le titre « Christ » est une traduction grecque du titre juif de messie (*messiah*) auquel on donnait le sens de *sauveur* en dépit du fait que le terme hébreu araméen signifiait simplement « celui qui deviendra le roi légitime des juifs ». Le fait que le mot messie ne soit pas du tout utilisé dans le nouveau testament ne peut s'expliquer que d'une seule manière : les traducteurs ont utilisé le mot grec Christ (*christos*) partout où le mot hébreu messie apparaissait dans les textes antérieurs. Il faut insister sur le fait que les Juifs n'attendaient pas un Dieu ou un sauveur du monde, mais un chef politique avec des références remontant à leur premier roi, David.

Dans la langue de l'époque, Barabbas (*bar = fil de, abba = père ou Dieu*) est un titre signifiant fils de Dieu. L'évangile de Mathieu au verset 27,16 utilise cette désignation sous sa forme complète : jésus Barabbas. Les évangiles établissent que Jésus Barabbas était accusé d'être un rebelle Juif qui avait tué des gens au cours d'une insurrection. Ce n'était donc pas un criminel de droit commun mais un fanatique Juif. Les Musulmans d'aujourd'hui tiennent Jésus en très haute estime ; ils le voient comme un prophète condamné à être crucifié mais dont la place fut prise par un autre. Qui a donc été crucifié ?

Le Jésus de Marie prétendait être Messie parce qu'il venait de la lignée royale de David et qu'il été supposé né dans la ville de David, Bethléem. Cependant, comme on peut le lire dans les premiers versets du nouveau testament, cette ascendance est fondée sur la généalogie de Joseph, qui n'était pas le père de Jésus. S'il était le fils de Dieu, il ne pouvait être le Messie royal, mais il pouvait être le messie sacerdotal, sa mère étant connue comme parente de Jean le Baptiste qui était lévite. Il serait clair que ce ne fut pas lui qui mourut sur la croix. Le jeune frère de Jésus, Jacob (*Ya'acov* ou *Jacques* dans la version grecque) survécut à Jésus d'environ 30 ans et fut responsable de la préservation de ses enseignements authentiques.

Du fait de sa grande intelligence, Jésus savait depuis le commencement que le temps ne jouait pas en sa faveur. Il avait besoin d'accélérer la « *fin des temps* » et de se protéger de puissants ennemis qui avaient déjà abattu un pilier (Jean le Baptiste, son cousin). Il commença donc par désigner quelques gardes du corps attachés à sa personne en appliquant une stratégie de déplacement permanente. Ses 5 principaux gardiens étaient Jacques et Jean qu'il appelaient les fils du tonnerre, Simon le Zélate et Simon le terroriste et enfin Judas le long couteau (*Sicarius*). Ce n'étaient pas des hommes de paix. Dans l'évangile de Luc 22,35-38, on nous dit que Jésus demande à ses apôtres de vendre leurs vêtements pour acheter des armes et ils répondent qu'ils possèdent déjà deux glaives.

Changer l'eau en vin est une expression commune. Dans le contexte de la Bible, cela devait signifier simplement que Jésus utilisa le baptême pour transformer des individus ordinaires en personnes prêtes à pénétrer dans le royaume des cieux en vue de la fin des temps. Dans la terminologie Qumrânienne, les profanes étaient l'eau alors que les initiés et les purifiés étaient le vin.

Lazare flancha lorsque les événements commencèrent à se durcir vers la fin de la vie de Jésus. Il expliqua à ses sœurs Marie et Marthe qu'il avait peur et qu'il allait quitter le cercle interne. Quatre jours plus tard, Jésus arriva sur les lieux, il alla trouver Lazare et le persuada d'être courageux et de revenir parmi les « vivants ». Il a été démontré que ce type d'expression, « les vivants » et « les morts », était la terminologie utilisée à l'époque de Jésus pour définir ceux qui faisaient partie du cercle de la communauté et les autres. L'aspect sectaire de cette communauté est renforcé dans Luc 14,26 où Jésus demande explicitement à ses fidèles de haïr leur famille : « *Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple* ».

Jésus était connu sous le nom de *Yehoshua Ben Joseph*, c'est à dire Sauveur fils de Joseph. Il faut se rappeler que le nom de Jésus que nous prêtons au messie royal n'était pas son véritable nom. Le nom hébreu de Jacques était certainement *J'acov* mais il pouvait également être appelé sauveur, autrement dit Jésus. Ainsi, Jacques, le frère de Jésus était certainement Barabbas, fils de Dieu par opposition à Jésus roi des juifs, Yehoshua. Ce dernier fut donc déclaré coupable, fouetté, couronné d'épines et crucifié sur une croix en forme de T avec les mots « Rois des juifs » placé au dessus de sa tête. Il mourut inhabituellement vite pour une mise en croix. Mais s'il était bossu comme le signalait l'avis de recherche, cette rapidité peut s'expliquer. En effet, le processus de crucifixion rend la respiration difficile ; il est nécessaire de soulever sa poitrine continuellement pour expulser l'air des poumons. Avec un dos voûté ou bossu, ce mouvement devenait particulièrement ardu et la suffocation devait intervenir rapidement.

Sur deux Jésus, un seul est mort – Jacques est le survivant, le fils de Dieu et de Marie. Dans le sourate 4 : 156, le coran dit : « *ils disent nous avons mis à mort le Messie, Jésus fils de Marie, l'apôtre de Dieu. Non ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont point crucifié ; un autre individu qui lui ressemblait lui fut substitué et ceux qui se disputaient à son sujet ont été eux mêmes dans le doute.* »

## LES SYMBOLES

---

La pyramide pointée vers le haut est un ancien symbole du pouvoir royal. Celle pointée vers le bas, incarne le pouvoir du prêtre. L'étoile dite de David incarne ces deux pyramides, forme complexe où l'on retrouve la marque du double messie : le messie sacerdotal ou *tsedeq* et le messie royal ou *mishpat*. En tant que tel, c'est le véritable signe de Jésus. Si on l'appelle l'étoile de David, ce n'est pas parce que David l'inventa, mais parce que Jésus l'utilisa et qu'il se positionna comme « l'étoile de David » prophétisée. Il est curieux de retrouver cette étoile sur des édifices construits par les chevaliers templiers. Si l'étoile de David est le symbole de la messianité unifiée de Jésus, elle devrait être la marque du christianisme, mais alors quel devrait être le symbole du judaïsme ? réponse : la croix ou plutôt le tau, qui est la marque de Yahvé et que les quénites portaient sur leur front avant que Moïse ne les rencontra dans le désert du Sinaï. La croix de type crucifix, utilisée par l'Eglise chrétienne est un ancien hiéroglyphe égyptien qui signifie « sauveur ». La forme du crucifix n'est pas un symbole de Jésus mais son nom lui même.



Le symbole du poisson, quant à lui, représente les pêcheurs et servait à désigner les premiers chrétiens.

Jacques le juste, qui devint le premier évêque (*mebakker*, en hébreu), se mit à porter une mitre comme insigne de sa charge : elle est venue d'Egypte avec Moïse. La mitre est le hiéroglyphe représentant « amen ». Est-il donc possible qu'à l'origine, il se soit agi de faire venir la bénédiction du dieu Amen sur la requête pour que celle-ci se réalise ?

## LE CODE ET LES ECRITURES

---

Le terme « *Midrash* » correspond pratiquement au mot Exégèse et il peut être défini comme « l'étude et l'interprétation des écritures hébraïques dans le but de découvrir les vérités et instructions théologiques à suivre ». C'est un concept intimement lié à une technique de compréhension des événements appelée « *peshet* ». Celle-ci peut se traduire comme l'interprétation ou l'explication d'un verset des écritures dans lequel une formulation donnée serait censée avoir une signification concernant un événement présent ou futur. Les hébreux croyaient que les événements ne devaient rien au hasard, mais qu'ils se conformaient à des schémas types structurés pouvant être déchiffrés grâce à l'étude des écritures. Le terme parabole, quand à lui, peut se définir comme une explication imagée pouvant contenir soit une allégorie, soit une métaphore, tous les deux permettant de transmettre un enseignement plus profond dissimulé sous le récit apparent.

Dans de nombreux manuscrits, le docteur Hung Schonfield découvrit un code hébreu qu'il appela le code « *atbash* », utilisé pour crypter les noms d'individus. De manière stupéfiante, il s'aperçut que des mots clés utilisés tant par les templiers que par la franc-maçonnerie étaient eux-mêmes des codes atbash qui une fois déchiffrés révélaient un sens caché. Par exemple, « Baphomet », après avoir appliqué le code atbash, laisse apparaître le terme Sophia, le mot grec pour sagesse.

## **CHRISTIANISME**

---

Comment Jésus pouvait-il être Dieu tout en étant son fils ? Avec son esprit de Gentil, Constantin rationalisa le problème en expliquant qu'il y avait Dieu le père et Dieu le fils, or un père et son fils sont 2 entités distinctes. La conclusion incontournable est que le christianisme n'est pas du tout une religion monothéiste.

Les chrétiens brûlèrent et rasèrent la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte, parce qu'elle renfermait quantité d'informations sur la véritable Eglise de Jérusalem.

Alors que le judaïsme et la plupart des autres religions se fondent sur un large corpus social et théologique, le christianisme repose entièrement sur l'idée qu'un jour, un dieu fait homme est mort sous la torture pour la rémission des péchés des hommes qui le vénéraient. On sait maintenant que l'histoire de Jésus racontée par les évangiles est dans une large mesure une fiction mise en scène pour habiller ses enseignements et les rendre plus accessibles aux lecteurs (le serment sur la montagne en est un bon exemple).

Le Bouddhisme n'a pas besoin de Gautama Bouddha pour exister, et sans Mahomet l'Islam vit quand même. Mais sans la résurrection de Jésus, le christianisme (tel qu'il se présente actuellement) n'est rien.

## **L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE**

---

Dans l'apocalypse de Pierre, le Christ ressuscité explique que : « *Ceux qui se donnent le nom d'Evêque et de Diacre et agissent comme s'ils avaient reçu leur autorité de Dieu sont en réalité des rivières à sec. Ils ne comprennent pas le mystère et pourtant ils se vantent d'être les seuls détenteurs de la vérité. Ils ont mal interprété l'enseignement apostolique et ont fondé une imitation d'église à la place de la vraie fraternité chrétienne.* » le concept de gnose (connaissance) et l'opposé du concept de foi prôné par l'Eglise.

Jésus ne fut absolument pas le fondateur de l'Eglise, on doit cette mascarade à Paul. Paul avait à son actif 17 années de chasse des juifs potentiellement rebelles (zélotes). Il ne se convertit jamais à la cause de Jean le Baptiste, Jésus et Jacques. Au lieu de cela, il inventa un nouveau culte auquel il donna le nom grec « chrétien » qui se voulait la traduction du mot hébreu « messie » (de christos). Il appela Jésus, un homme qu'il n'avait jamais connu, « Christ » et il commença à réunir des disciples autour de lui-même. Comme Paul n'avait aucune compréhension de la terminologie Nazôrénne, il fut le premier à prendre littéralement ce qui n'était qu'allégories dans les enseignements de Jésus et c'est ainsi qu'un patriote juif devint un dieu homme faiseur de miracles. Le christianisme actuel aurait dû porter le nom de paulinisme. L'église chrétienne n'a donc rien à voir avec Jésus. Elle fut l'invention d'un étranger appelé Saül et plus tard Paul, que les manuscrits de la mer morte désignent certainement comme « le verseur de mensonges ».

L'église celtique différait largement de la version romaine en ce sens qu'elle rejetait des dogmes aussi centraux que l'immaculée conception et la divinité de Jésus. Elle a été absorbée au milieu du VII<sup>ème</sup> siècle, mais une partie aurait survécu sous forme souterraine en Ecosse.

## **JACQUES DE MOLAY (1243-1314) ET LES TEMPLIERS**

---

Dernier grand maître des templiers, Philippe le bel le fit arrêter en 1307, torturer et emprisonner. Il fut brûlé sur le bûcher en 1314 pour s'être rétracté. Nous avons peu d'éléments sur les tortures endurées par Jacques et infligées par l'inquisition, mais il semble qu'il ait subi les étapes de la crucifixion de Jésus. Le corps suant de Molay aurait été descendu de la croix et enveloppé par un tissu, son propre linceul maçonnique, les traits du corps de Molay s'étant imprimés dessus par réaction chimique : l'acide lactique produit par la souffrance, s'étant échappé librement du corps pour imprégner le linceul avait réagi au contact de l'encens utilisé comme agent blanchissant et qui était, lui riche en carbonates de calcium. En 1988, le Vatican autorise des tests scientifiques par le carbone 14 sur le linceul de Turin. Les analyses ont démontré que la matière du linceul ne pouvait être antérieure à 1260. Si on compare d'ailleurs l'image du linceul avec un portrait de Molay, la ressemblance est frappante. Notons également que les résultats des analyses furent publiés le 13 octobre, date même de l'arrestation de Molay.



La première résurgence du nationalisme écossais intervint par l'assassinat du shérif de Lanark par le noble William Wallace<sup>3</sup> qui voulait venger le meurtre de sa femme, en mai 1297. Un affrontement où les forces d'Edouard, roi d'Angleterre furent défaites, eu lieu à Stirling Bridge le 11 septembre 1297. L'année suivante, c'est Edouard qui remporta la victoire mais Wallace parvint à s'échapper. Obtenant le soutien de la famille Moray, il entra en contact avec les templiers. Une bataille entre les écossais et les anglais fut remportée par Wallace à Roslin en 1303 avec le concours des chevaliers templiers. Toutefois trahi, il fut emmené à Londres, pendu, torturé, écartelé et démembré en 1305. Le plus grand triomphe des écossais fut la bataille de Bannockburn, le 24 juin 1314. L'affrontement tournait très nettement au désavantage de l'armée de Robert Bruce (roi d'Ecosse excommunié) jusqu'à ce qu'une force de réserve inconnue intervienne et n'inverse le cours de la bataille, assurant la victoire aux écossais. L'intervention templière semble la seule explication possible.

Pourchassés, les templiers s'étaient réfugiés en Ecosse où le Vatican ne pouvait intervenir. Dès que l'Ecosse fit de nouveau officiellement partie de la chrétienté, il devint impératif pour les templiers de se dissimuler aux regards en devenant une société secrète, dans la mesure où le Vatican pouvait poursuivre ses ennemis dans toute l'Europe.

Le lien avec la Franc-maçonnerie peut facilement se déduire de la chapelle de Rosslyn, sanctuaire post-templier construit pour abriter les manuscrits trouvés par Hugues de Payns et les siens sous le saint des saint du dernier temple de Jérusalem. Rosslyn n'est pas une libre interprétation des ruines de Jérusalem mais une copie très fidèlement exécutée.

---

<sup>3</sup> « BraveHeart » avec Mel Gibson relate l'histoire de William Wallace

## LA FRANC-MAÇONNERIE

---



*Omne ignotum pro magnifico* : moins on en sait, plus on suppose. La plupart des gens ne font pas confiance à ce qu'ils ne comprennent pas. Si les membres de la Franc-maçonnerie gardent le silence, c'est simplement qu'ils ne comprennent pas grand chose des cérémonies auxquelles ils participent. L'Art Royal est le terme utilisé par les initiés pour désigner la Franc-Maçonnerie. La grande loge unie d'Angleterre déclare publiquement que le devoir d'un Franc-maçon en tant que citoyen prévaut sur toute obligation à l'endroit d'un autre Franc-Maçon. Le personnage central de la Franc-maçonnerie est l'architecte du temple du roi Salomon dont le nom est Hiram Abif.

Lors de la cérémonie de résurrection du maître maçon, les mots suivants sont murmurés : « *Ma'at-neb-men-aa, Ma'at-ba-aa* » ce qui signifie en égyptien « *grand est la maître de Ma'at, grand est l'esprit de Ma'at* », Ma'at signifiant « vérité, justice, beauté, harmonie et rectitude morale, symbolisée par la pureté des fondations parfaitement droites et carrées d'un temple » ; c'est l'art de la franc-maçonnerie. Cette phrase est une reconstitution d'après les sonorités conservées par tradition orale. En fait, il est largement admis que la meilleure manière de transmettre des idées sans distorsion se fait par l'intermédiaire de personnes qui ne comprennent pas ce qu'elles disent.

Aujourd'hui, les francs-maçons prétendent qu'ils se rencontrent toujours symboliquement à midi sous prétexte que la franc-maçonnerie est une organisation mondiale et que donc « Le soleil est toujours à son méridien au regard de la franc-maçonnerie ». La référence maçonnique à Dieu comme « le plus haut » est donc une description de Ré, le dieu soleil dans sa position suprême.

La datation « *anno mundi* » signifie « depuis le commencement du monde », ce qui, selon la franc-maçonnerie, correspondrait à l'année 4000 avant notre ère, autrement dit, l'époque où la civilisation sumérienne serait sortie apparemment de nulle part.

La Franc-maçonnerie requiert des candidats qui soient sains de corps et d'esprit et tout handicap physique est supposé empêcher l'admission.

Dans la littérature maçonnique, on connaît de vieux rituels évoquant la tentative de Sem, Japhet et Ham pour ressusciter Noé. Il y a également un haut grade maçonnique (le degré noachite ou ark mariners) qui continue cette tradition des secrets de Noé.

Aujourd'hui, la Franc-maçonnerie est constituée de près de 100.000 entités particulières appelées loges, chacune d'elles étant présidée par un Vénérable maître et tout un ensemble d'officiers qui sont autorisés à diriger des cérémonies d'initiation et d'avancement.

## AMERIQUE

---

Les esséniens croyaient que les bonnes âmes habitaient au delà de l'océan, sur une terre marquée par une étoile dont les nom est « *Merica* ». Les Etats-Unis d'Amérique furent créés par des Francs-maçons et leur constitution, fondée sur des principes maçonniques. Les voiles des 3 caravelles de Christophe Colomb étaient ornées de la croix pattée des templiers

On croit communément que le continent américain fut baptisé d'après le nom chrétien d'Amerigo Vespucci, un riche armateur de Séville, or celui-ci ne fit pas voile vers le nouveau monde avant 1499. Waldseemüller, un ecclésiaste de Saint-Déodat dans les Vosges, imprima un livre avec une carte géante où le nom du continent fut indiqué sous l'appellation d'America. Il est depuis considéré comme l'inventeur du nom car il s'agit de la première référence imprimée. L'explication qu'il en donna se rapportait à d'Amerigo Vespucci, mais par la suite, il réalisa sa grande erreur et se rétracta publiquement. C'est un exemple classique d'Histoire qui ment.



En 1792, Washington posa la pierre de fondation de la maison blanche, le 13 octobre, l'anniversaire de la crucifixion de Jacques de Molay. Ces années là, le dollar fut adopté comme unité monétaire des Etats-Unis d'Amérique. Le S fut emprunté à une vieille pièce de monnaie espagnole, mais les deux barres verticales étaient les deux piliers Nazoréens de Mishpat et Tsedeq mieux connus des maçons fondateurs des Etats-Unis sous le nom de « *Boaz* » et « *Jakin* », les piliers du porche du temple du roi Salomon. Aujourd'hui, les billets américains portent l'image d'une pyramide avec un œil à l'intérieur, ce motif représente Dieu sous la forme d'Amon-Ré.

Il semble que les templiers aient gagné le continent américain bien avant 1492. De nombreuses expertises<sup>4</sup> ont démontré que les mines d'argent du Mexique ont été exploitées bien avant Colomb. Et comme les indiens n'en faisaient rien, c'est forcément quelqu'un d'autre. L'importance de leur port de La Rochelle confirme encore cette hypothèse.

il existait à l'époque de Colomb un ordre militaire issu des [Templiers](#), les [Chevaliers de Christ](#) et il se trouve qu'un des Grand-maître de l'ordre était l'oncle de Colomb. A partir de là, on peut expliquer bon nombre de faits :

1. La croix templière sur les voiles des caravelles
2. Le fait que Colomb s'enfermât dans sa cabine pendant le voyage, tenant ses cartes secrètes
3. L'anecdote de la mutinerie lorsque les hommes révoltés voulurent pendre Colomb qui demanda un délai de 8 jours, la terre fut en vue le huitième jour...

On peut donc supposer que Colomb, héritier des secrets templiers par l'intermédiaire des Chevaliers du Christ se dirigea vers l'Amérique suivant un itinéraire précis connu jadis des Templiers. Seulement, une seule ombre au tableau, Colomb croyait arriver en Inde...

Remarquons toutefois que les Egyptiens contemporains à Salomon et même bien après J.C. ont consommé de la Cocaïne, plante qui n'a toujours poussé qu'en Amérique.

Il nous faut garder présent à l'esprit que Platon parlait déjà en son temps de ce continent. Une lecture attentive démontre que pour lui l'Atlantide n'était qu'une île permettant le passage vers un vaste continent.

---

<sup>4</sup> Voir livre de Mahieu "*Les Templiers en Amérique*"